

## ***Annexe 1 : Note méthodologique***

### **Collecte des données**

Vingt-deux entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'enseignants-chercheurs et chercheurs, couvrant des profils variés en termes de sexe (13 femmes, 9 hommes), d'âge (de 26 à 67 ans, âge moyen : 46,5 ans), de statut (PU, MCF, PRAG docteurs, post-doc, chercheurs CNRS/CEA, professeurs émérites, enseignants dans des écoles de commerce), de discipline (droit, gestion, économie, marketing, psychologie, mathématiques, finance, pharmacie, systèmes d'information), et d'établissement (universités françaises publiques, grandes écoles d'ingénieur et de commerce, organismes de recherche) répartis sur le territoire (cf. annexe A). Les répondants présentent des niveaux de connaissance et d'usage variés : certains individus n'ont pas d'expérience avec l'IAG, d'autres en font un usage faible à modéré, et quelques-uns déclarent un usage important ainsi qu'une bonne maîtrise. Le guide d'entretien est structuré autour de plusieurs thèmes : les usages numériques dans la vie personnelle, les connaissances de l'IAG, les usages et les représentations de l'IAG, ainsi que son intégration dans le métier.

### **Analyse des données**

Le traitement des données s'est fondé sur une double analyse, automatisée et manuelle, du corpus textuel, correspondant à une approche lexicométrique, à l'aide du logiciel IRaMuTeQ, qui se fonde sur des mesures des occurrences et co-occurrences des différents mots. L'analyse a permis d'identifier les similitudes entre les segments de texte (mots et groupes de mots significatifs) et de segmenter le corpus de textes en classes (classification hiérarchique descendante) différenciées par la distribution de leur vocabulaire. Pour certains résultats, nous avons également mobilisé une analyse de proximité, permettant d'examiner les associations lexicales fines et de mieux comprendre les logiques propres à certains sous-groupes. Différents thèmes ont ainsi émergé avec une mise en évidence du vocabulaire le plus saillant pour chaque thème. L'étape suivante a consisté à caractériser ces classes grâce à des variables actives (les mots les plus présents dans les classes) et des variables supplémentaires (ici, les profils des répondants) par le biais d'une analyse de contenu manuelle des données, thématique et multicodeurs.